

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les bords du Rhin illustrés

Joanne, Adolphe

Paris, 1863

Route 80

[urn:nbn:de:bsz:31-125056](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-125056)

mant ravin situé entre la Géronstère et la Sauvenière (2 h. aller et retour) :

La *montagne dite d'Annette et Lubin*, et qui domine Spa.

Les fontaines (V. ci-dessus).

La *promenade de Meyerbeer*, inaugurée en 1861, et la plus belle peut-être de Spa ; elle est située entre le Barisart et la Géronstère ;

La *promenade de la Hudfanard*, et la *promenade de Reckheim*, au-dessus du Marteau (1 h. 30 min. aller et retour) :

La *promenade forestière* (2 h. 30 min. aller et retour) ;

Les ruines de Franchimont (V. R. 78).

Le *vallon du Chaurion* (de 2 h. 30 min. à 3 h.) ;

La *grotte de Remouchamps* (2 h. 1/2. Il faut y aller à cheval ou en voiture). Cette grotte est fort belle, mais mal entretenue et mal éclairée par les habitants du pays qui servent de guides. Le château de Mont-

jardin, voisin de Remouchamps, offre une agréable promenade. On peut aller visiter, à 30 min., le château d'*Emblève*, dit des Quatre fils Aymon, situé sur la pointe escarpée d'un rocher qui domine la rivière. Ce château fut habité au xiv^e s. par Guillaume de la Marck, surnommé le *Sanglier des Ardennes*. — N. B. Pour visiter la grotte on paye 1 fr. et quelques centimes par personne ;

Stavelot et la cascade de Coo (4 h. de Spa par la route de voitures, c'est-à-dire par Stavelot ; 3 h. à pied par la Géronstère, les Hautes-Fanges et Roanne). Le chemin est plus intéressant que la cascade elle-même, formée par une faible partie des eaux de l'*Emblève*, la masse principale allant contourner la base

de la montagne, qui la force de faire un long détour. D'horribles mendiants y jettent des chiens vivants dans l'espoir d'amuser les spectateurs. Cette affreuse population détruit tout le charme du paysage.

De Spa à Trèves, R. 58 ; — à Aix-la-Chapelle, R. 78.

ROUTE 80.

D'AIX-LA-CHAPELLE A PARIS,

PAR LIÈGE ET NAMUR.

423 kil. — Chemin de fer. 3 convois directs par jour. Trajet en 10 h. et 13 h. 30 min. — Prix : 1^{re} cl. 47 fr. 65 c. ; 2^e cl. 35 fr. 80 c.

D'AIX-LA-CHAPELLE A LIÈGE.

55 kil. — Chemin de fer. 6 convois par jour. Trajet en 2 h. et 2 h. 30 min. — Prix : 7 fr. 75 c., 5 fr. 75 c. par les trains express ; 6 fr. 75 c., 4 fr. 95 c. et 3 fr. 30 c. par les trains ordinaires.

Un plan incliné, d'où l'on découvre une jolie vue, conduit de la gare d'Aix-la-Chapelle à la station de *Ronheide*. Ce plan incliné mesure 3500 mèt. de longueur. A peine est-on parti de Ronheide, que l'on traverse un premier tunnel long de 740 mèt., puis, à peu de distance, un second, long de 168 mètres, pratiqué au-dessous du bois d'Aix-la-Chapelle. Ce second tunnel est suivi d'une profonde tranchée. A dr., on aperçoit, dans un pays vert et boisé, le v. de *Hergenrad*, et, au sommet d'une éminence, les ruines d'un vieux château, qui, selon la tradition, aurait été le théâtre des amours d'Emma, fille de Charlemagne, et d'Eginhard (V. Erbach, R. 34). Ce château, appelé *Eineburg* ou *Emmaburg*, était, dit-on, un

rendez-vous de chasse du grand empereur. Au delà de Hergenrad, et avant de s'arrêter à la station d'*Astenet*, on franchit la vallée de la Geule sur un *viaduc*, long de 170 mè., large de 8, haut de 31 mè., et formé par deux rangs de 7 arcades superposées, mesurant environ 8 mè. d'ouverture chacune. Cette remarquable construction a coûté 1 500 000 fr.

15 kil. **Herbesthal**, v. situé à 1 h. d'*Eupen* (*Neaux*) (S. E.), ville industrielle de 13 000 hab., sur la *Vesdre*, d'où l'on peut aller rejoindre à Montjoie la R. 58. — *N. B.* Dans les trains venant de la frontière, les passe-ports sont demandés à Herbesthal aux voyageurs en destination d'Aix-la-Chapelle, ou de Cologne, et ils ne sont rendus qu'à Aix-la-Chapelle ou à Cologne. Les douaniers y prennent, à la lettre, possession du convoi.

Près de *Welkenraedt*, que l'on laisse à dr., on sort de la Prusse pour entrer en Belgique. On traverse deux courts tunnels entre Herbesthal et

23 kil. **Dolhain-Limbourg**, v. de 2200 hab. environ, composée du v. de Dolhain, situé dans la vallée, et de la ville de Limbourg, bâtie sur la montagne. « Ancienne capitale du duché de ce nom, que Jean I^{er} réunit en 1288 à son duché de Brabant, après la bataille de *Worringen*, Limbourg, disent les auteurs de la *Belgique monumentale*, ne mérite guère notre attention que par ses malheurs et sa position pittoresque sur les bords de la *Vesdre*. Saccagée par les Normands en 895, par les troupes de l'empereur Henri V en 1106, incendiée par les Liégeois en 1457, pillée en 1654, et de nouveau brûlée et démantelée

par les Français en 1677, assiégée en 1701 et 1702, occupée par les patriotes belges en 1790, cette ville vit encore sous ses murs, le 19 messidor an iv, *Bernadotte* vaincre l'armée des coalisés. Après tant de désastres et de vicissitudes, c'est en vain que nous y chercherions quelques débris de son ancienne splendeur. Capitale déchue, elle semble aujourd'hui vouloir se cacher dans la vallée, où elle a pris le nom presque inconnu de Dolhain, tandis qu'un des ses quartiers, conservant celui de Limbourg, continue d'occuper le rocher escarpé que la ville couronnait autrefois. Au lieu de son antique château et de ses hautes murailles, dont il ne reste que d'insignifiants débris, Limbourg n'a plus que quelques usines; la célébrité de ses fromages a remplacé sa vieille gloire ducale. » Son ancienne église gothique de *Saint-Georges*, incendiée en 1834, et restaurée depuis, contient un élégant tabernacle ogival de 1520, et le monument d'une princesse de *Bade* (1672).

Au delà de Dolhain-Limbourg on traverse un tunnel, celui de *Dolhain*, puis on passe sur le *pont-viaduc* du même nom qui, long de 270 mè., a 21 arches de 10 mè. d'ouverture chacune, et de 20 mè. de hauteur. A ce magnifique travail, un des plus beaux de la ligne, succèdent le tunnel de la *Foulerie* (135 mè. de long), un pont de sept arches sur la *Vesdre*, les tunnels de *Nasproue* et de *Chantoire* (155 mè. de long), un pont de cinq arches sur la *Vesdre*, les tunnels de la *Basse Grotte*, de *Biolley* (152 mè.), et de *Chic-Chac* (100 mè.). De forts remblais font suite à de profondes tranchées. Le chemin de fer descend constam-

en passant d'un t
riateur, d'un viaduc
ent; on n'a pas le temps
pour les jolis paysages q
en le regard de chaque
ent.

Il. Verriers (bât. d
de fer et Restaurat
-le reste gare, l'une d
de la Belgique, on d

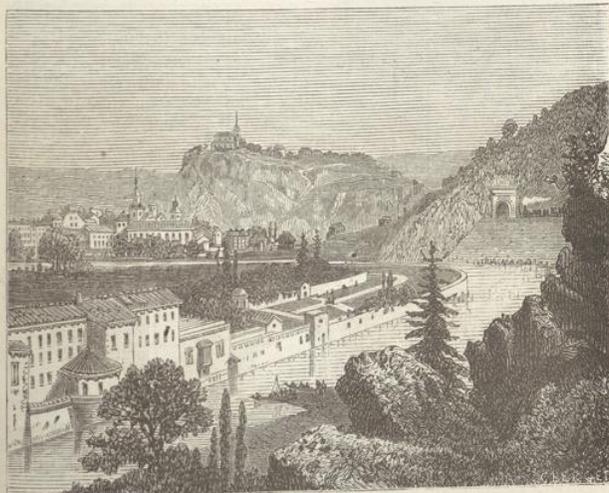


sur l'entre, de Chic-Ch
catalie. Ses fabriques
s'offre rien d'inst
enger. Ses draps, si co
rom de draps de Fer
sont non-seulement s
suis de l'Europe, mai
même, car leu
à celui des drap
fabriqués soit en
à Angleterre. La qual

ment, en passant d'un tunnel sur un viaduc, d'un viaduc dans un tunnel; on n'a pas le temps de contempler les jolis paysages qui attirent les regards de chaque côté du chemin.

30 kil. **Verviers** (hôt. du *Chemain de fer*, et *Restaurant* à la gare : — de cette gare, l'une des plus belles de la Belgique, on découvre

une vue charmante; — hôt. : de *Flandre, des Pays-Bas*), ville industrielle de 25 000 hab., située à 158 mètr. d'altit. sur la Vesdre, qui y reçoit, rive g., le ruisseau de *Malgombroux*, et, rive dr., celui de *Dison*. Verviers est traversée par un canal dont les eaux font mouvoir les roues d'un grand nombre d'usines. Elle se compose des hameaux de



Dolhain-Limbourg.

Basse Grotte, de Chic-Chac et de la Dardanelle. Ses fabriques exceptées, elle n'offre rien d'intéressant à un étranger. Ses draps, si connus sous le nom de *draps de Verviers*, s'expédient non-seulement sur tous les points de l'Europe, mais jusqu'en Amérique même, car leur prix est inférieur à celui des draps de même qualité fabriqués soit en France soit en Angleterre. Le nombre de pièces

expédiées, année commune, est de 140 000, représentant une valeur d'environ 30 millions de francs. On compte à Verviers et dans son arrondissement à peu près 400 usines, où se filent, se teignent, se tissent et se foulent les divers produits lainiers qui entrent dans le commerce. La ville seule possède 25 machines à vapeur.

Les monuments publics de Ver-

viens sont : l'hôtel de ville (1744), l'église Saint-Remacle (consacrée en 1838), l'église Saint-Joseph (1681), l'église Saint-Lambert, l'église de Notre-Dame, contenant une image en pierre noire connue sous le nom de *Notre-Dame de Verviers*; le théâtre, restauré en 1854. Les jardins de l'Harmonie offrent de jolis points de vue.

N. B. — C'est à Verviers, qu'en allant de Cologne à Bruxelles, on est obligé de laisser visiter ses bagages par la douane belge; quant au passe-port, nous avons déjà dit qu'il n'est plus exigé des voyageurs français entrant en Belgique ou sortant de ce royaume.

A peine a-t-on quitté la station de Verviers, que l'on traverse, au



Entrée du château des Mazures.

délà du faubourg de Hodimont, le tunnel (385 mètr.) de

32 kil. *Ensival*, bourg d'environ 3600 hab., près duquel on remarque les débris peu considérables d'un ancien château, au lieu dit *Hez-du-château*, près d'une carrière de pierres. Après avoir traversé une tranchée ouverte dans de beaux rochers, et franchi la Vesdre sur deux ponts, on passe, près

de la petite église de *Wegnez*, dans un second tunnel, celui des *Fins*, avant de s'arrêter, sur un viaduc élevé, à

35 kil. *Pépinster*, station d'où part, à g., l'embranchement qui conduit à Spa (V. R. 78). Le tunnel de *Pépinster* mesure 212 mètr. de longueur. Quand on en sort, on aperçoit à g. le *château des Mazures*, pastiche gothique, appartenant à

à la vicomte Biolley. Pro-
sident, outre de nom-
-re, sur cette partie
-le, on est plus souvent
-campes que dans les va-
-canaux de Louvain, de
-troué d'une ruine gothi-
-sieur (657 mètr.), qu-
-le ligne courbe, et de
-he (102 mètr.), puis, au



le tunnel de Chaudfont-
-mètres de longueur.
-kil. Chaudfontaine
-), charmant
-hab., situé à 7 kil.
-romantique avec cette vi-
-de chassée et par la
-sont de barques nomb-
-sont cette joie ri-
-fontaines minérales (3
-très-fréquentés

M. le vicomte Biolley. Ensuite se succèdent, outre de nombreux ponts — car, sur cette partie du chemin de fer, on est plus souvent dans les montagnes que dans les vallées — les tunnels de *Louhaut*, de *Becoën*, surmonté d'une ruine gothique, de *Halinsart* (637 mètr.), qui décrit une ligne courbe, et de *Pont-en-Vaux* (102 mètr.), puis, au delà, de

40 kil. *Nessonvaux*, v. où la *Vesdre* commence à devenir navigable, le tunnel de *Fraipont* (220 mètr.). Avant d'y arriver on aperçoit le château de *Fraipont*, détruit en 1784 et remplacé par une vaste maison moderne; on traverse successivement le tunnel de *Trooz* (station à *Trooz*; château de *Trooz*), celui de *Prayon* (château de la *Rochette*),



Tunnel de Trooz.

et le tunnel de *Chaufontaine* qui a 100 mètr. de longueur.

48 kil. **Chaufontaine** (hôt. des *Bains*), charmant v. d'environ 1200 hab., situé à 7 kil. de Liège, communique avec cette ville par une belle chaussée et par la *Vesdre*, au moyen de barques nombreuses qui sillonnent cette jolie rivière. Ses bains d'eaux minérales (32° 50 centig.) sont très-fréquentés par les ha-

bitants de Liège. Ses environs offrent d'agréables promenades.

Après avoir franchi la *Vesdre*, on s'enfonce dans un dernier tunnel, celui de *Hooster* (220 mètr.), au sortir duquel on croise de nouveau la *Vesdre*, près de *Vaux-sous-Chèvremont*, v. d'environ 2500 hab., qui possède une chapelle fréquentée les dimanches et fêtes par de nombreux pèlerins.

51 kil. A *Chenée* (2000 hab.) on traverse l'Ourte, dans laquelle se jette la Vesdre. Ces deux rivières forment à 15 min. au-dessous du v. une cascade appelée *Grosse Batte*. La vallée de la Vesdre offre un charmant paysage au milieu duquel s'élèvent les *châteaux de Chenée et de Beaufraipont*. On laisse ensuite à g. les usines de la *Vieille Montagne*, qui fournissent du zinc à presque toute l'Europe, le château d'Angleur et le chemin de fer de Namur. Un haut fourneau et un château font remarquer le v. de *Grivegnée*. A dr. l'Ourthe forme plusieurs îles avant de se jeter dans la Meuse. Enfin on passe sous les collines boisées de *Quiquempoix*, la promenade favorite des Liégeois, au pied desquelles le château du même nom attire les regards, puis on franchit la Meuse, sur le beau pont du *Val Benott*, pour venir s'arrêter à la station de

55 kil. **Liège** (HÔTELS : de *Suède*, de *Angleterre*, de *Bellevue*, de l'*Europe*, de *France*, de la *Pommelette*, du *Grand-Cerf*, etc. — RESTAURANTS : au chemin de fer, *des Deux-Fontaines*, *café de la Renaissance*, etc. — VIGILANTES. Du chemin de fer en ville, 1 fr.; chaque course, pour 1 personne, 50 cent., pour 2 personnes, 1 fr.; à l'heure, 1 fr. 50 c. la première. 1 fr. les heures suivantes) — en latin *Leodium*, en flamand *Luik*, en allemand *Lüttich*, chef lieu de province, d'arrondissement et de quatre cantons de justice de paix, v. de 100 000 hab. Elle est située sur la rive g. de la Meuse, dans un vallon longitudinal, entre deux coteaux éloignés l'un de l'autre à leur sommet de 2232 mètr. : L'un de ces coteaux, connu sous le nom de *Sainte-Walburge*, dépasse

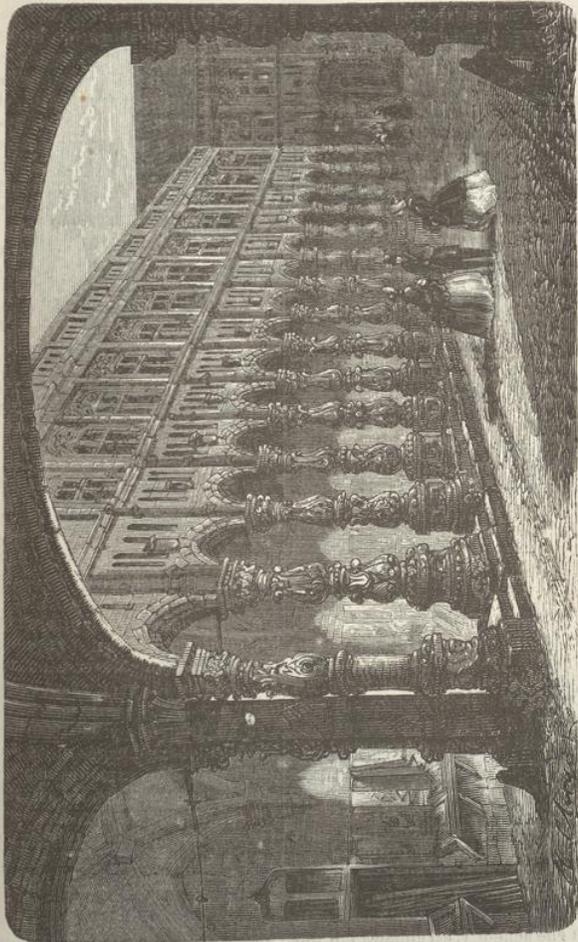
d'environ 90 mètres le niveau des basses eaux de la Meuse; il domine la ville à l'O.; l'autre, nommé le *Cornillon*, et couronné par le fort de la Chartreuse, est moins élevé et s'étend à l'E. sur la rive dr. Une partie de la ville occupe, en amphithéâtre, le versant d'une colline que commande la citadelle, dont le plateau a 158 mètr. d'élévation au-dessus de l'Océan. Liège est le siège d'un évêché suffragant de l'archevêché de Malines, d'une cour supérieure de justice, dont le ressort s'étend sur les provinces de Liège, Limbourg, Luxembourg et Namur; de tribunaux de première instance et de commerce, et d'une université; la résidence du gouverneur et du général commandant la province; d'un auditeur militaire, d'un commandant de place et d'un receveur général des finances. Elle doit son nom à un petit ruisseau appelé *Légie*, qui prend sa source au village d'Ans, et que l'on nomme plus communément aujourd'hui *Ri de Coq Fontaine*.

Les principales curiosités de Liège sont : — le *palais de justice*, ancienne résidence des princes-évêques, bâti de 1508 à 1533 par le prince Érarde de la Marck. La grande cour, qui date de cette époque, et qui est entourée de portiques, offre surtout un aspect pittoresque et original. La façade sur la place Saint-Lambert a été rebâtie en 1737 à la suite d'un incendie. Les salles intérieures méritent aussi d'être visitées. En 1852, on a construit, sur le côté N., l'*hôtel du gouvernement*; — la *cathédrale* (église Saint-Paul), fondée en 967 (chœur du XIII^e s.,

1. V., pour la description détaillée de Liège, l'*Itinéraire de la Belgique*, par A. J. DU PAYS.



90 mètres le niveau de
 eaux de la Meuse; il domine
 à l'N.; l'autre, nommé le
 ... et couronné par le
 ... est couronné par le
 ... est couronné par le
 ... sur la rive de. On y
 la ville occupe, en amont
 le versant d'une colline
 commande la citadelle. Son
 ... à 150 mè. d'élévation
 ... de l'Osain. Liège est à
 d'un débouché suffragant à
 ... de Malines, d'une au-
 ... de justice, dans le no-
 ... sur les provinces de
 Limbourg, Luxembourg
 ; de tribunaux de première
 ... et de commerce, et d'un
 ...; la résidence du gouver-
 ... et du général commandant
 ...; d'un autre militaire
 ... commandant de place et d'un
 ... général des finances. On
 ... nom à un petit ruiss.
 ... qui prend sa source
 ... d'Ass, et que l'on nomme
 ... commandement appelé
 ...



Palais de justice, à Liège.

principales curiosités de Liège
 — le palais de justice, sa
 résidence des préses-
 ... de 1508 à 1522 par le
 ... de la Marck. La grande
 ... date de cette époque et
 ... entourée de portiques, présente
 un aspect pittoresque et or-
 ... la façade sur la place Sain-
 ... a été rebâtie en 1717 à
 ... un incendie. Les salles ad-
 ... méritent sous d'âtres
 ... En 1823, on a construit, sur
 ... l'édifice du gouvernement
 ... cathédrale (église Saint-Paul)
 ... 967 (clocher de 1271).
 ... pour la destruction de l'abbaye
 ... de la Bièze, en 1793.
 ...

net de 1557, chaire de cèdre, sculptée par Geefs, avec cinq statues de marbre, tableaux);—*l'église Saint-Jacques*, la merveille de Liège (1513-1538), dont on admire surtout la belle voûte, l'orgue, un curieux escalier de pierre, et les vitraux du chœur, mais à laquelle il faut cependant reprocher un trop grand luxe d'ornementation. Cette église est située près de la station du chemin de fer; — *l'église Sainte-Croix* (tour du XI^e s., nef du XIV^e); — *l'église Saint-Denis* (chœur du XIII^e s.); — *l'église Saint-Martin* (XVI^e s.); — *l'église Saint-Jean*; — *l'église Saint-Antoine de Padoue* (re-bâtie au XVII^e s.); — *l'église Saint-Barthélemy*, bâtie vers l'an 1000; — *l'université* (1817), qui contient la bibliothèque et le muséum d'histoire naturelle; — *l'hôtel de ville* (1718); — *le théâtre royal* (1818-1822); — la statue de Grétry, par Geefs, sur la place de ce nom. Grétry est né à Liège le 11 février 1751; — *le passage Lemonnier*; — *le pont des Arches*, bâti en 1657; — *la citadelle* (belle vue); — *la fonderie de canons*; — *la manufacture d'armes de guerre*; — *la fonderie de zinc* de la Grande-Montagne; — *le jardin botanique*, etc., etc.

« Liège, dit M. Victor Hugo, est une de ces vieilles villes qui sont en train de devenir villes neuves... Mais elle est encore au XIX^e siècle, comme au XVI^e, la ville des armuriers. Elle lutte avec la France pour les armes de guerre, et avec Verviers pour les armes de luxe. Mais la vieille cité de saint Hubert, jadis église et forteresse, commune ecclésiastique et militaire, ne prie plus et ne se bat plus : elle vend et elle achète. C'est aujourd'hui une grosse ruche industrielle. Liège

s'est transformée en un riche centre commercial. La vallée de la Meuse lui met un bras en France et l'autre en Hollande, et, grâce à ces deux grands bras, sans cesse elle prend de l'une et reçoit de l'autre... Du reste, il faut le dire, elle a encore assez de tourelles, assez de façades à pignons volutés ou taillés, assez de clochers romans, assez de portes-donjons comme celles de Saint-Martin et d'Amerscœur pour émerveiller le poète et l'antiquaire même le plus hérisé devant les manufactures, les mécaniques et les usines. »

De Liège à Paris, par Louvain, Malines et Bruxelles, R. 81.

DE LIÈGE A NAMUR.

60 kil. — Chemin de fer. 6 convois par jour. Trajet en 4 h. 15 min. et 2 h. 15 min. environ, pour 6 fr. 20 c. et 4 fr. 70 c. par les trains directs, ou 5 fr. et 3 fr. 80 c. par les trains ordinaires.

Au sortir de Liège on croise le chemin de fer de Verviers (V. ci-dessus), en laissant à g. les coteaux boisés de Quiquempoix. A dr. se trouve le *château d'Ougrée* en face de celui de Sclessin (V. ci-dessus); puis on traverse un tunnel long de 135 mètr. avant de s'arrêter à

6 kil. **Ougrée**, v. de 1800 hab., dont les charbonnages et les hauts fournaux sont exploités par une société anonyme fondée en 1831. On y remarque plusieurs belles maisons de campagne. Ougrée n'est qu'à 2 kil. de

8 kil. **Seraing**, v. de 17 000 hab., sur la rive dr. de la Meuse et connue dans le monde entier par ses établissements industriels. Sa célèbre usine fut fondée, en 1816, par



transformée en un riche commercial. La ville vi
 se lui met un bras en fu
 contre en Hollande, et, p
 un grand bras, ses se
 d de l'une et reçoit de l
 du reste, il faut le fin
 assez de travail, ne
 quelques pièces de
 assez de cloches man
 de parois-douces con
 de Saint-Martin et l'ar
 pour élever la plus
 quaire même la plus les
 les manufactures, les r
 et les usines.

Lige à Paris, par Loret, 8
 et Bruxelles, 3. R.

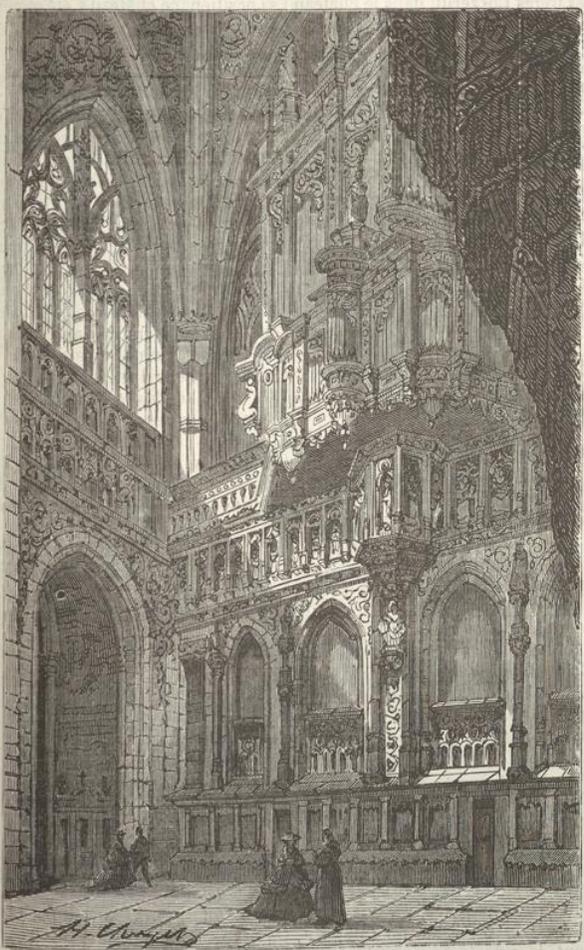
DE LIÈGE À NAMUR.

— Chemin de fer à courbe p
 de. Trajet en 1 h. 15 min. à 11
 min. environ, pour 1 fr. 25 c.
 à 1 fr. 70 c. par les trains ordin
 à 1 fr. et à 1 fr. 50 c. par les tra
 rapides.

Le chemin de fer de Liège est mis à
 l'usage le 1^{er} mai 1843. Le chemin
 de fer de Vervins (T. 9)
 est mis en service le 1^{er} août 1843.
 Les chemins de fer de Quimper
 et de Ougrée et de Sclessin (T. 10)
 sont mis en service le 1^{er} août 1843.
 Le chemin de fer de Liège est mis à
 l'usage le 1^{er} mai 1843.

Ougrée, v. de 1841. Les
 charbonnages et les usines
 sont exploités par la
 Compagnie anonyme fondée en 1841.
 On remarque plusieurs usines
 dans la campagne. Ougrée est
 à 11 kil. de

Seraing, v. de 17 000 hab.
 sur la rive dr. de la Meuse et
 dans le moule entre plusieurs
 usines industrielles. Sa
 Compagnie fut fondée, en 1841, par



Eglise saint-Jacques, à Liège.

les frères Cockerill, dans le château qui avait appartenu aux princes-évêques de Liège et qui avait été transformé en hôpital pendant la Révolution française. Seraing est relié à Jemeppe (V. ci-dessous) par un pont suspendu de 120 mètr. de long.

Au delà de Seraing, lavoie ferrée passe près des hauts fourneaux de l'*Espérance* et du charbonnage de *Marihaye*. Laissant alors à g. le *Val Saint-Lambert* dont l'importante verrerie occupe les derniers débris d'une abbaye de Cisterciens, puis *Ivoz*, elle franchit la Meuse sur un pont de pierre de cinq arches, long de 170 mètr., large de 8 mètr. 50 cent., et d'où l'on découvre un beau point de vue.

11 kil. *Flemalle-Grande*, village de 1500 hab. Son château a été reconstruit au XVIII^e siècle et son église paroissiale, presque contiguë au château, fut fondée en 807, par Zventibold, roi de Lorraine, fils de l'empereur Arnulfe, à la sollicitation de sainte Relinde sa fille, qui se retira dans une cellule voisine.

Le chemin de fer s'y bifurque. Un embranchement se dirige sur Liège par la rive g. de la Meuse, en passant par *Jemeppe*, v. de 2400 hab., situé en face de Seraing (V. ci-dessus), et par *Tilleur*, v. de 800 hab., à dr. duquel s'étend *Sclessin*, v. qui possède un château entouré d'un parc magnifique.

12 kil. *Flemalle-Haute*, v. de 1200 hab., au delà duquel on aperçoit, sur un rocher escarpé, à 100 mètr. environ au-dessus de la Meuse, le *Château de Chokier*, dont le principal corps de logis, reconstruit dans le goût moderne, domine une vaste terrasse. Malgré

sa position, ce château a été souvent pris et saccagé au moyen âge. En face, sur la rive dr. de la Meuse, se montrent la *Torete* et les châteaux de *Ramioul* et de *Ramet*. — A peu de distance de Chokier, s'élève au sommet d'un rocher le *château d'Aigremont*, dont la légende attribue la fondation aux quatre fils Aymon. En 1747, l'évêque de Liège, Louis de Bourbon, alla y attaquer Guillaume d'Artemberg, prince de la Marck, surnommé le *Sanglier des Ardennes* (il appartenait alors à cette famille), qui s'y était retiré après avoir tué de sa main le secrétaire et garde du sceau de l'évêché de Liège. Le Sanglier des Ardennes, ne se jugeant pas assez fort pour s'y défendre, y laissa une garnison qui ne put pas résister à l'assaut des Liégeois. Aigremont fut pris, démantelé, et donné au comte de Chimey.

A peine a-t-on dépassé Aigremont, que l'on atteint le territoire des *Awirs*, deux villages où, d'après la tradition, saint Materne avait fondé un oratoire.

16 kil. *Engis*, v. de 800 hab., situé au-dessous de *Clermont*, ancien château des princes-évêques de Liège, et du château d'*Engihoul* (rive dr.), longtemps habité par le célèbre naturaliste Villenfagne. — A dr., dans la montagne, s'élève le beau *château de Warfusée*.

On passe à côté de la fabrique de zinc de la *Nouvelle Montagne*, puis devant celle de la *Mallieue*, entre Engis et

20 kil. *Flône*, v. de 150 hab., à l'extrémité duquel se trouve la célèbre *abbaye* de ce nom, fondée en 1080 pour des moines augustins et dont les abbés relevaient d

rectement du Saint-Siège, qui les soutint souvent contre les évêques de Liège. Pillée et saccagée en 1568, par le seigneur de Lummen, l'abbaye fut reconstruite en 1660. Le gouvernement français l'a supprimée. Son dernier abbé, J. Paquod, est mort en 1808. Elle a été transformée en établissement hydrothérapique. — Vis-à-vis de Flône, on aperçoit sur la rive dr. le bourg et le château de *Hermalle*.

23 kil. *Amay*, b. de 800 hab. dont les vignes produisent un vin estimé. Son église gothique, consacrée à saint Georges, a trois nefs et trois tours carrées contiguës, surmontées de 3 flèches. Sa fondatrice sainte Ode, fille de Childébert, roi d'Austrasie, y est ensevelie. — Au-dessus d'un rocher peu éloigné s'élève une chapelle dédiée à sainte Catherine, mais appelée généralement Saint-Pompée. Selon la tradition, saint Pompée repose dans une grotte voisine, dont la terre jouit, dit-on, de la propriété de guérir les bestiaux malades quand elle est mélangée aux fourrages. — En face d'Amay, sur l'autre rive de la Meuse, est le v. d'*Ombret*.

26 kil. *Ampsin*, v. de 1000 hab., situé en face de *Neurville*. Leurs deux châteaux se regardent. Le donjon du château d'Ampsin, bâti dans l'eau, est flanqué d'une grosse tour ronde; un pont le met en communication avec la tour intérieure. Les collines de la rive g. de la Meuse sont plantées de vignes; celles de la rive dr. sont agréablement boisées.

Le chemin de fer traverse le tunnel de *Loyable* (370 mèt.) et passe près d'une fabrique de zinc, avant de longer la route de terre, qui de

la rive dr. de la Meuse passe sur la rive g.

Un peu plus loin, les regards sont attirés, à g., par le v. de *Tiange*, bâti en partie dans un riant vallon, en partie sur une éminence qui domine

32 kil. *Huy*, en flamand *Hoey* (hôt. : de la *Poste*, de l'*Aigle-Noir*, du *Mouton-Bleu*), V. industrielle de 10000 hab., située sur la rive dr. de la Meuse et sur le Hoyoux qui y alimente un grand nombre d'usines importantes. Elle est entourée de collines aux pentes douces, parsemées de vignobles, de vergers, de bois et de maisons de campagne, qui forment un des paysages les plus pittoresques que l'on rencontre dans le trajet de Liège à Namur. Ancienne ville des Condruses (*Portus Hojus*), occupée par les Romains, son nom reparait dans quelques documents franks du vin^e s. Après avoir été gouvernée jusqu'au x^e s. par ses propres comtes, elle devint en 985 une des *bonnes villes* de l'évêché de Liège. Les curiosités de Huy sont : 1^o le *pont sur la Meuse*, construit en 1294, détruit par Villeroi en 1639, et rétabli en 1714 aussi magnifiquement qu'auparavant. Bâti en pierres de taille, il repose sur neuf arches et mesure 57 mèt. de long. On y jouit d'une belle vue; la *citadelle* qui le domine à dr., taillée en partie dans le roc, a été construite en 1822, sur l'emplacement d'un ancien château fort; — 2^o la *rose de la Collégiale*, qui rivalise d'élégance avec les roses si vantées du dôme de Plaisance et de Saint-Zénon, à Vérone. Elle décore la façade du plus beau des monuments religieux de style ogival secondaire que possède la Belgique. Les fondements en furent

jetés en 1311; mais la voûte de la grande nef, ainsi que celles du chœur et des transepts, fut reconstruite en 1523 et en 1526, comme l'atteste le millésime inscrit sur la première de ces voûtes. L'intérieur forme une croix latine longue de 72 mètres et large de 23 mètr. 50 cent. Le portail isolé, dans le style du xiii^e siècle, que l'on remarque à côté du chevet du chœur, se nomme le portail de la Vierge; — 3^e le bassin en cuivre de la fontaine qui jaillit sur la place principale et dont les figurines, probablement des caricatures du moyen âge, sont curieusement travaillées. — Sur la rive dr. de la Meuse, on peut visiter la campagne de M. Godin, qui occupe l'emplacement de l'ancienne abbaye de Neufmoustier, fondée par Pierre l'Ermite, dont les restes furent conservés dans la crypte de son église jusqu'en 1633. M. Godin a fait récemment élever une statue en grès au moine belliqueux dont les ossements, dit-on, se trouvent maintenant à Namur. Les vallées du Hoyoux et de la Méhaigne offrent d'agréables promenades (V. l'itinéraire de la Belgique, par A. J. Du PAYS).

En quittant Huy on s'enfonce dans un tunnel, long de 338 mètr., au sortir duquel on aperçoit à g. les bastions de la citadelle, et à dr. une église qui s'élève au-dessus de la colline que l'on vient de traverser. C'est l'église du faubourg d'Huy appelé *Statte*. Franchissant alors la Méhaigne, on laisse sur la rive dr. le v. et le château d'*Ahin*, puis on atteint

36 kil. *Bas Oha*, v. de 800 hab., avec un ancien château restauré en 1827. — Sur la rive dr., au-dessus du v. de *Ben*, des ro-

chers et des coteaux boisés attirent les regards. L'un de ces rochers est couronné par les ruines du *château de Beaufort* qui appartient longtemps à la famille de ce nom, l'une des plus riches et des plus puissantes des environs. Pris et incendié en 1429 par les Hutois, il fut complètement détruit par les Français, en 1554. Il a été le berceau de quatre maisons illustres — *Fallais*, *Gosnes*, *Spontins* et *Celles* — sorties de ses anciens comtes.

On traverse ensuite la commune de *Java*, dont les vergers et les vignobles sont les plus productifs de la vallée. En face, sur la rive dr., est situé *Gives*, près d'une magnifique forêt. On aperçoit sur la rive g. de la Meuse *Reppe*, puis, en face, sur la rive dr., le hameau d'*Andinelle*, dont les archéologues aiment à visiter la petite église romane, fort bien conservée.

43 kil. *Andenne*, en flamand *Anden* (hôt. du Commerce), v. de 5000 hab., située sur la rive dr. de la Meuse. Un beau pont de 3 arches la réunit à sa station. La grand'mère de Charles Martel y avait fondé une abbaye dans laquelle elle éleva son petit-fils, qui préférerait, dit-on, la chasse aux ours à son austère entourage. Récemment encore, on a élevé dans les environs une fontaine aux ours, en souvenir du vainqueur de Poitiers. On voit encore dans le fleuve des vestiges de l'ancien pont détruit vers le milieu du xii^e s., dans la guerre que le comte de Namur, Henri l'Aveugle, soutint contre l'évêque de Liège, Henri II. Andenne, prise alors par les Liégeois, fut pillée et incendiée.

M. J. Borgnet raconte, dans son intéressant ouvrage sur le comté de Namur, un autre épisode de l'his-

Andenne, la fameuse
V. de : « En 137
opère avait fait am
à Andenne. Princes
et y accoururent en
des vilains que la
de gain y avait
un paysan du
il y amenait un



nant : on lui p
il consentait à rav
à Coney. Le malheur
condit en la foi juré
de bonne grâce; mai
dans le pied dans le
de Halloy le fit
de Jean, sire de Gos
et dans cet acte un

toire d'Andenne, la fameuse *guerre de la Vache* : « En 1374, Guy de Dampierre avait fait annoncer des joutes à Andenne. Princes et seigneurs y accoururent en foule. Au nombre des vilains que la curiosité ou l'espoir du gain y avait attirés, se trouvait un paysan du hameau de Jallet; il y amenait une vache

qu'il avait dérobée à un bourgeois de Ciney, nommé Rigaud de Corbion. Ce dernier reconnut sa vache et dénonça le délit à Jean de Halloy, bailli de Condroz. Le voleur se trouvant à Andenne, et par conséquent hors de la juridiction du bailli, en fut tiré par un expédient peu délicat, mais jugé praticable à l'égard



Huy.

d'un manant : on lui promit la vie sauve, s'il consentait à ramener la vache à Ciney. Le malheureux paysan, confiant en la foi jurée, s'exécuta de bonne grâce; mais à peine eut-il mis le pied dans le Condroz, que Jean de Halloy le fit saisir et pendre. Jean, sire de Gosne et de Jallet, vit dans cet acte une atteinte

portée à sa juridiction seigneuriale, et s'en vengea en ravageant les environs de Ciney. Le bailli usa de représailles, et brûla Jallet. La querelle s'envenima, et, de proche en proche, l'évêque de Liège, le comte de Namur, le duc de Brabant, le comte de Luxembourg et la comtesse de Flandre, sa mère, s'y virent

successivement engagés. La guerre dura deux ans, causa la perte de plus de 15 000 hommes, et valut les plus terribles désastres à quatre principautés. Enfin, le roi de France, choisi pour arbitre, décida que toutes choses seraient remises sur le pied où elles se trouvaient avant la querelle. Digne fin de ces expéditions dévastatrices dont la cause avait été si futile ! » La guerre de la Vache a trouvé son Homère, tout comme la guerre de Troie : V. la *Cinéide ou la Vache reconquise*, poème en 24 chants, par Weyer de Streel; Bruxelles, 1855.

Andenne s'était relevée de ses ruines; mais au xv^e s. la garnison de Huy la prit et l'incendia, pendant la guerre que soutinrent les Liégeois révoltés contre le duc de Bourgogne (1764). Elle répara ce nouveau désastre comme les précédents. En 1785, Joseph II réunit son célèbre chapitre de dames nobles ou chanoinesses à celui de l'abbaye de Moustier, dont la résidence fut fixée à Namur. Aujourd'hui Andenne est une ville industrielle. Elle possède des fabriques de briques réfractaires, de faïence, de pipes, des filatures de coton, une papeterie fondée par Cokerill.

Au delà d'Andenne, on remarque à g. le *château de Seilles*, construit avec les débris d'une métairie, dans le style du xv^e s.; à dr. s'élève la tour romane de l'église de Seilles. On traverse ensuite un tunnel de 235 mètr., percé dans les rochers qui s'avancent jusque sur le bord de la Meuse, parsemée en cet endroit d'un grand nombre d'îles.

48 kil. *Sclaigneaux*, station du v. de *Sclayn*, situé sur la rive opposée.

51 kil. *Namèche*, v. de 500 hab.,

exploite d'importantes carrières de pierres calcaires. Le *château de Samson*, dont il reste à peine quelques vestiges dans ce village, occupait, selon la tradition, l'emplacement d'un temple de Mercure, près duquel Jules César aurait fait élever une forteresse pour maintenir en respect les Éburons et les Aduatiques. Bâti au ix^e ou au x^e s., il fut réparé en 1203 par Philippe le Noble, marquis de Namur. En 1691, Charles II d'Espagne le fit démanteler. — Au-dessous de ses derniers débris, s'ouvre une grotte d'un accès difficile : c'est le *trou de la Biche*. D'après la légende, la biche qui a donné son nom à cette grotte y garda un trésor et disparut avec lui à l'approche des curieux.

On laisse à dr. le haut fourneau de *Hainiau*, presque en face des *rochers de Samson*, dont les excavations, comme celles des autres rochers que le chemin de fer a côtoyés jusque-là, ont de tout temps servi de refuge aux *Nutons*, petits êtres fantastiques, noirs, trapus, couverts de poils, et participant, selon la légende, de l'homme et de la divinité.

54 kil. *Marche-les-Dames*, ancien v. où se réfugièrent, sous le règne d'Albert III, des femmes de Croisés, pour y attendre le retour de leurs maris. Celles qui restèrent veuves fondèrent dans le vallon voisin une abbaye qui embrassa d'abord la règle de Saint-Bernard et qu'occupèrent, au xv^e s., des religieuses de l'ordre de Cîteaux. Le *château de Marche-les-Dames*, construit par un maître de forges, appartient actuellement au prince d'Aremberg.

Sur l'autre rive de la Meuse, se montre le joli *château de Brumagne*.

à l'issue des paysages les plus beaux des bords de la Meuse, sur les hauteurs boisées de *Erpselt*, se trouvent les rochers situés en face de *Erpselt*, s'ouvre le trou de la biche, qui a donné son nom à la grotte.

Le chemin de fer laisse à

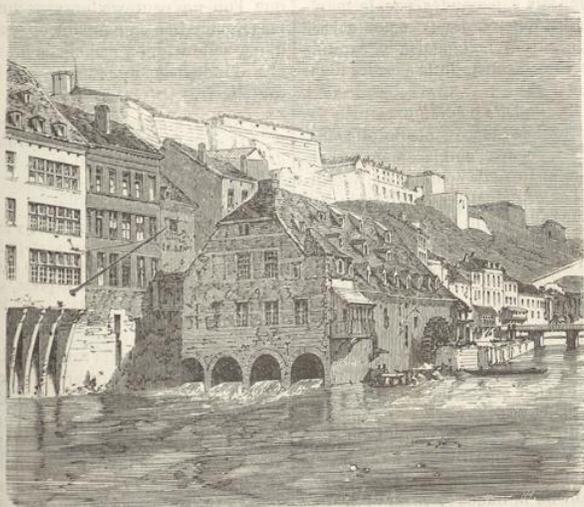


commune appelée la Fosse Saint-Nicolas, à 10 kil. Namur, en face de *Haricamp*, village de Belle Vue, rive de Hollande, placée sur la place de la Motte, de 25 000 hab., située sur la Meuse et de la province et du même nom.

au milieu des paysages les plus pittoresques des bords de la Meuse. Au pied des hauteurs boisées que couronne *Erpent*, se trouve *Live*. Dans les rochers situés entre *Live* et *Erpent*, s'ouvre le *trou des Larçons*, repaire jadis redouté des voyageurs.

Le chemin de fer laisse à g. le v.

de *Beez* et la *Tête du Pré*, passe au pied de l'*ermitage de Saint-Hubert*, dont le dernier ermite mourut en 1815, et longe les *Grands-Malades*, ancienne léproserie dont l'église fut construite en 1153. Après avoir aperçu à dr. le v. de *Bouges* (400 hab.), dans lequel est mort don Juan d'Autriche, on pénètre, par la



Namur.

promenade appelée *la Plante* et la porte *Saint-Nicolas*, à

60 kil. **Namur**, en flamand *Namen* (hôt. d'*Harscamp*, place de l'Ange; de *Belle Vue*, rue de *Bruxelles*; de *Hollande*, place du *Spectacle* et place de la *Monnaie*), V. forte, de 25 000 hab., située au confluent de la *Meuse* et de la *Sambre*, chef-lieu de la province et de l'arrondissement du même nom. Elle existait

déjà au VII^e s. sous le nom de *Navinucum* ou *Namucum Castrum*. Après avoir fait partie de la *Lotharingie*, elle appartient à des comtes héréditaires dont le dernier, *Jean III*, vendit, en 1420, ses droits à *Philippe le Bon*, duc de *Bourgogne*. Le mariage de *Marie de Bourgogne* avec l'archiduc *Maximilien* fit passer le comté de *Namur*, ainsi que les autres provinces belges, sous la do-

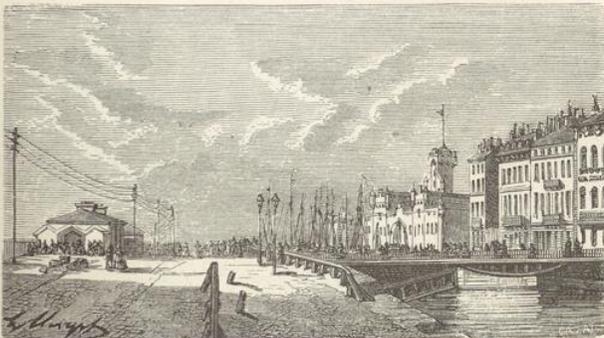
à g. le v. de *Franières*, puis à dr. le *parc* et le *château de Soye*.

15 kil. *Moustier*, v. qui doit son nom à un couvent de chanoinesses, fondé vers le milieu du VII^e s. et consacré à saint Pierre. — La vallée de la Sambre s'élargit; les collines qui la bordent s'abaissent et s'éloignent. L'industrie remplace l'agriculture dans le paysage. Aux châteaux vont succéder les manufactures.

21 kil. *Auvellais*.

22 kil. *Tamines*. — La vallée de

la Sambre devient une vaste plaine où les champs alternent avec les prairies. On franchit plusieurs fois la rivière qui fait de nombreux détours. Après avoir laissé d'un côté la manufacture de glaces (la première qui ait été fondée en Belgique) établie dans l'ancienne abbaye de Sainte-Marie d'*Oignies*, de l'autre une fabrique de soude, on entre dans une tranchée, au sortir de laquelle on remarque à dr. *Moignelée*, le dernier village de la province de Namur. On traverse ensuite la Sambre



Charleroi.

sur un pont de trois arches suivi de plusieurs beaux viaducs.

27 kil. *Farciennes*, v. de 1600 hab. On passe devant le *château de Beau-lieu*, entre *Farciennes* et

31 kil. *Chatelineau*, v. séparé de *Chatelet* par la Sambre.

En s'éloignant de cette station le chemin de fer traverse une forêt de cheminées, à *Couillet*, v. de 2916 hab., croise la route de Charleroi à Philippeville près du v. de *Mar-cinelle* (dr.), et décrit une forte courbe avant de s'arrêter à

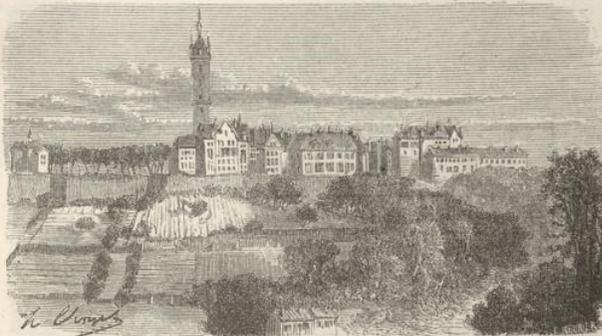
38 kil. *Charleroi* (hôt. : des *Pays-bas*, du *Grand-Monarque*, de *l'Uni-vers*), V. forte, de 8000 hab., située sur la Sambre, qui la traverse, et divisée en ville haute, entre-ville et ville basse. Elle n'a rien d'intéressant à offrir aux touristes, mais elle est le centre principal de l'industrie métallurgique de la Belgique. En 1666, elle n'était qu'un misérable village nommé Charmoy. Charles II, roi d'Espagne, y fit construire une forteresse qu'à l'approche des Français, le gouverneur des Pays-Bas, le mar-

quis de Castel-Rodrigo, fut obligé de faire sauter avant qu'elle fût terminée. Dix ans plus tard, Louis XIV bâtissait la partie appelée entre-ville et la ville basse, qu'il entourait de fortifications. Depuis lors Charleroi eut le sort de toutes les places fortes : elle a été souvent assiégée, bombardée, prise d'assaut. — De la station, où viennent aboutir les chemins de fer de Bruxelles, Erquelines, Louvain, Namur, Couvin et Vireux, on aperçoit à dr. une maison de détention construite en briques, de 1852

à 1854, dans le style gothique, d'après le système cellulaire.

De Charleroi à Erquelines, le chemin de fer suit les contours de la Meuse et franchit quinze fois cette rivière. On laisse bientôt à g. l'embranchement de Vireux.

46 kil. *Marchienne-au-Pont* (forges, laminoirs, hauts fourneaux), v. au delà duquel on aperçoit, à g., les ruines de l'abbaye d'Alne (xviii^e s.). On quitte les terrains de formation houillère pour entrer dans ceux du grès rouge. Les



Thuin.

chers et les bois se multiplient ainsi que les usines.

50 kil. *Landelies*, v. de 643 hab. — Le chemin de fer traverse un tunnel de 420 mètr. de longueur.

56 kil. **Thuin**, v. de 4874 hab., bâtie en amphithéâtre sur la rive droite de la Sambre, fabrique des draps communs, des étoffes de laine, et exploite des carrières de marbre et du minerai. Il s'y trouve aussi des usines et des hauts fourneaux.

59 kil. *Lobbès*, v. de 2737 hab.,

conserve une abbaye fondée au viii^e s., reconstruite au xiii^e puis au xvi^e. Les bâtiments actuels datent en partie du xviii^e s. Un oratoire, transformé en église paroissiale et dominant une hauteur à côté du village, remonte au xi^e s.

66 kil. *Ghoy-Labuissière*.

68 kil. *Solre-sur-Sambre*, v. de 1449 hab.

72 kil. **Erquelines**, v. de 671 hab., dernière station belge. Les passeports, que l'on était autrefois tenu d'exhiber, ne sont plus de rigueur;

la Prusse peut entrer
se en se retirant sur la
toutes de son identité
les bagages des voya-
sation de Paris ne so-
à la frontière; cette
voyage à Jeumont un
les bagages qui ne de-
ix tout le trajet.

71 kil. Jeumont (ville
hab.), a conservé un
ancien château fort (x
le traverse, 2 kil. p
pont (673 hab.), don



1178, après lui, les
sirent, la reprisent,
de nouveau, et s'en
la possession par le
sage (1678). Vaincu
de fortifications.
long l'assiégea en
mais en 1815 elle
allée, après une
Les branches pri-
saurie de Maubeuge
saurie, la fabri-
des glaces, etc
remarquab

tout Français peut entrer en Belgique ou en sortir sur la simple constatation de son identité.

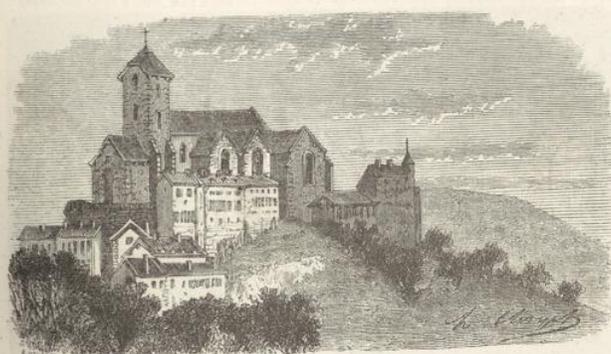
Les bagages des voyageurs en destination de Paris ne sont pas visités à la frontière; cette formalité s'accomplit à Jeumont uniquement pour les bagages qui ne doivent pas faire tout le trajet.

71 kil. **Jeumont** (buffet), v. de 826 hab., a conservé une tour de son ancien château fort (XIII^e s.)

On traverse, 2 kil. plus loin, **Marpent** (673 hab.), dont l'église,

(XV^e s.) renferme une statue de la Vierge, objet d'un pèlerinage (carières de marbre, scierie et fabrication de glaces importante); puis on laisse successivement à dr. **Recquignies**, **Boussois** (352 hab.) et **Assevent** (138 hab.).

80 kil. **Maubeuge** (hôt. : du *Grand-Cerf*, du Nord), ch. -l. de c., V. de 10 557 habitants, sur la Sambre, doit son origine à un monastère fondé par sainte Aldegonde au VII^e s. Elle fit partie au IX^e s. de la Lotharingie; Louis XI la prit et la brûla



Ancienne abbaye de Lobbes.

en 1478; après lui, les Français la perdirent, la reprirent, la perdirent de nouveau, et s'en assurèrent enfin la possession par le traité de Nimègue (1678). Vauban l'entoura alors de fortifications. Le prince de Cobourg l'assiégea en vain, en 1793; mais en 1815 elle se rendit aux Alliés, après une défense héroïque. Les branches principales de l'industrie de Maubeuge, sont : la quincaillerie, la fabrication des aciers et des glaces, etc. Les seuls monuments remarquables sont :

l'église, qui a conservé, dans un curieux reliquaire du XV^e s., le voile et l'un des souliers de sainte Aldegonde; l'hospice civil (ancien couvent des sœurs grises); l'hôpital des *Kauguennes* (vieilles femmes), le collège communal (ancien collège des Jésuites), et, à l'angle des rues du Chapitre et de l'Arsenal, le pilori ou *Pierre-Hourderesse* de la justice abbatiale. Maubeuge est la patrie du peintre Jean Gossaert, surnommé *Mabuse* ou *Maubeuge*. — On laisse à dr. l'embranchement

de Maubeuge à Bruxelles, par Mons (V. R. 81), puis à g. *Louvroil*, v. de 727 hab.

85 kil. *Hautmont*, v. de 3335 hab., possédait autrefois une abbaye de Bénédictins, convertie aujourd'hui en usine. Le haut fourneau du Nord y produit annuellement 9 ou 10000 tonnes de fonte moulée et 2 ou 3000 tonnes de fonte brute.

Au delà du bois du Quesnoy, on aperçoit, à dr., *Hargnies* ou *Quartes*, le *Vieux-Mesnil* (330 hab.); à g. *Boussières* (773 hab.); *Saint-Re-*

mi, puis à dr. *Bachant* (688 hab.) et *Aymeries* (219 hab.)

94 kil. *Aulnoye*, village de 172 habitants, conserve les restes d'un ancien château et possède un haut fourneau.

On laisse à dr. *Berlaimont*, ch.-l. de c. de 2619 hab. (vestiges d'une forteresse romaine); à g. *Leval*, v. de 498 hab., en face duquel le chemin de fer franchit la Sambre sur un magnifique pont de fer. Les deux rives du ruisseau de Tarsy, qui arrose Leval, lurent le principal théâ-



Maubeuge.

tre de la bataille de Wattignies (16 octobre 1793). A g. encore se montrent *Sasségnies* (382 hab.), *Noyelles* (628 hab.) et *Maroilles*, v. de 2142 hab. (fromages renommés), dans les éclaircies de la *forêt de Mormal*.

107 kil. *Landrecies*, ch.-l. de c. de 4193 hab., place forte située sur la Sambre. Prise par Louis XI, en 1477, et par les troupes de François 1^{er}, en 1543; elle résista, cette même année, à Charles-Quint, qui l'attaquait avec 50000 hommes. Ren-

due à ce prince par un échange, elle fut reprise deux fois par les Français, pendant la guerre de Trente ans. Fortifiée par Vauban, elle tomba au pouvoir des Autrichiens en 1793, et fut définitivement acquise à la France en 1794. L'église, de construction moderne, renferme le tombeau de Clarke, ministre de la guerre sous le premier empire et sous la Restauration.

Le chemin de fer dépasse successivement (à dr.) *Neuvilly* (2357 h.), *Poix* (1771 hab.), *Forest* (1456

hab.) et *Pommerœuil* (1000 hab.). On laisse à dr. *Ors* (fossés d'anciens murs de l'ancienne forteresse de *Wattignies*), v. de 1144 hab. On traverse et au delà du pont le h. *Baruel* (1576 hab.) dont la partie de ce territoire décrit une grande courbe de 701 m. et s'éloigne de la Sambre qu'elle recoupe à des distances variables, parfois.

116 kil. Le Câteau-Camille, ch.-l. de c., v. de 9212



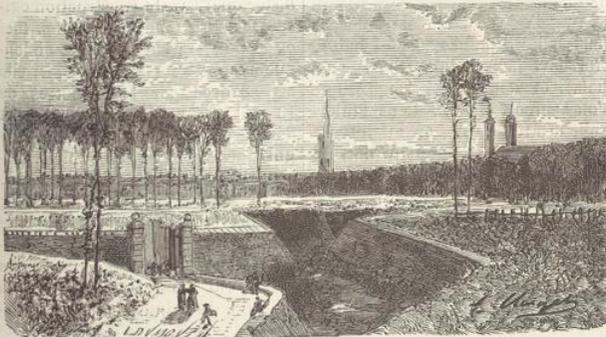
11760, par Bra; l'ancien fort de *Wattignies* de Cambrai est en une ruine. Le territoire en outre plusieurs batteries, des tours. Le chemin de fer franchit la Sambre, sur un pont de 24 mètres et composé de 24 mètres de pont. Il laisse ensuite *Neuvilly* (550 hab.), *Neuvilly-Saplet* (2806 hab.), *Neuvilly* (1360 hab.) et *Forest* (1456 hab.). L'embou-

[ROUTE 80] LANDRECIÉS. — LE CÂTEAU-CAMBRÉSIS. 693

hab.) et *Pommereuil* (1551 hab.), en face de *Ors* (fossés d'enceinte et débris de l'ancienne forteresse de la *Male-Maison*), v. de 1149 hab., que l'on traverse et au delà duquel on voit à g. *Basuel* (1526 hab.). Dans la dernière partie de ce trajet, la voie ferrée décrit une grande courbe vers l'O. et s'éloigne de la vallée de la Sambre qu'elle remontait, à des distances variables, depuis Erquelines.

119 kil. **Le Câteau-Cambrésis**, ch.-l. de c., v. de 9212 hab., situ

sur la Selle, est célèbre par le traité de 1559, conclu entre Henri II, roi de France, et Philippe II d'Espagne. Cette ville doit son origine et son nom à un château fort élevé vers l'an 1000 en ce lieu, par un évêque de Cambrai. Souvent dévastée du XIV^e au XVII^e s., elle devint française par le traité de Nimègue (1678). L'église *Saint-Martin* faisait autrefois partie de l'abbaye Saint-André; l'hôtel de ville date de la Renaissance; sur la place s'élève la statue du maréchal *Mortier* (né au Câteau



Landrecies.

en 1768), par Bra; l'ancien palais des évêques de Cambrai a été converti en une filature. Le Câteau possède en outre plusieurs usines, des distilleries, des tanneries, etc.

Le chemin de fer franchit la vallée de la Selle, sur un viaduc long de 175 mètres et composé de 11 arcades de 24 mètr. de hauteur sous voûte. Il laisse ensuite à g. *Saint-Benin* (550 hab.), *Eschauffourt*, *Saint-Souplet* (2806 hab.), à dr. *Honnechy* (1360 hab.) et *Mauroy* (881 hab.). L'embranchement de

Cambrai et Somain se détache à dr., en deçà de

128 kil. **Busigny** (buffet), v. de 3412 hab. — On passe du département du Nord dans celui de l'Aisne. A g. se montrent *Molain* (776 hab.), *Vaux* (1610 hab.) et *Becquigny* (355 hab.).

135 kil. **Bohain**, ch.-l. de c. de 5051 hab., souvent pris et repris dans les guerres contre les Anglais, les Bourguignons, les Espagnols et les Autrichiens. Il ne reste aucun vestige de son ancien château.

..

Il s'y fabrique des cachemires et des horloges à musique.

138 kil. *Fresnoy-le-Grand*, v. de 4293 hab., où se voient encore plusieurs souterrains-refuges dans les maisons qui avoisinent l'église. — Laissant à dr. *Fontaine-Uverte* (293 hab.), sur un mamelon isolé; et à g. *Croix-Fonsomme* (400 hab.), puis *Fonsomme*, v. de 644 hab., où la Somme prend sa source, on franchit cette rivière ainsi que le canal de Saint-Quentin et l'on traverse plusieurs tranchées.

147 kil. *Essigny-le-Petit*, v. de 380 hab.

Au delà des villages de *Lesdins*, (596 hab.), *Remaucourt* (367 hab.), *Morcourt* (528 hab.), *Omissy* (425 hab.), et *Rouvroy* (197 hab.), que l'on aperçoit à dr., dans l'intervalle des tranchées, on atteint

155 kil. **Saint-Quentin** (hôt. du *Cygne*, d'Angleterre, du *Pot-d'Étain* du *Cornet-d'Or*), ch.-l. d'arrond. du dép. de l'Aisne, v. de 30 790 hab., bâtie sur une colline entre la Somme et le canal de Saint-Quentin que l'on franchit près de la gare. Elle occupe en partie l'emplacement de l'antique *Augusta Vermanduorum*, et a reçu son nom actuel d'un jeune Romain, *Caïus Quintinius*, qui vint y prêcher le christianisme, et qui y fut martyrisé. Capitale du Vermandois au ix^e s., elle eut une charte communale dès 1103, et devint française par la réunion de ce comté à la couronne en 1215. Cédée au duc de Bourgogne par le traité d'Arras, en 1435, elle revint à la couronne en 1477. Prise en 1557 par les Espagnols, après un siège mémorable que dirigea Philibert Emmanuel de Savoie, elle fut rendue à la France en 1559. Louis XIV la fit entourer de fortifications qui ont

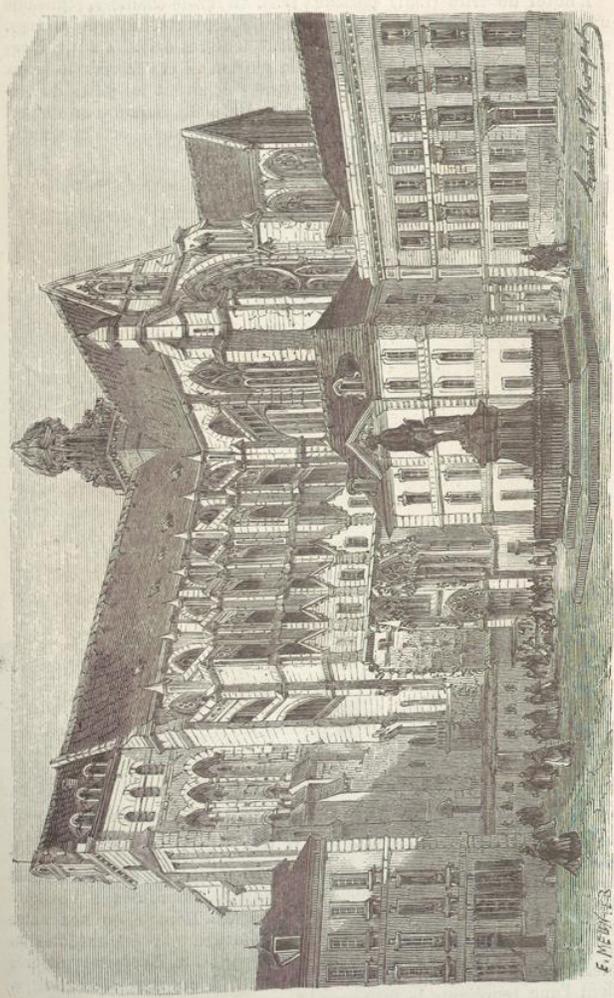
été complètement détruites de 1820 à 1827. Les houilles du Hainaut, que le canal de l'Escaut y amène, alimentent de nombreuses filatures de coton, des fabriques de tissus dits de *Saint-Quentin*, de tulle, de châles, des fonderies de fer, de cuivre, de plomb, etc., qui font de Saint-Quentin une des villes les plus manufacturières de France. Saint-Quentin est la patrie du pastelliste Quentin de la Tour, de l'accusateur public Fouquier-Tinville, du socialiste François Babœuf, etc.

L'église paroissiale (monument historique), vaste construction ogivale des xiii^e (chœur) et xv^e s. (nef et portail), mesure 96 mètr. de longueur sur 42 mètr. d'élévation; elle est éclairée par 110 fenêtres de 13 mètr. 33 cent. de hauteur, et décorées, pour la plupart, de magnifiques vitraux: le double transept, par une disposition curieuse, figure une croix archiépiscopale; presque tous les murs de l'église étaient autrefois recouverts de peintures polychromes dont quelques traces ont été retrouvées dans la chapelle de sainte Madeleine. Derrière le chœur se trouvent cinq chapelles élégantes, d'un goût et d'un dessin tout à fait mauresques. Le buffet d'orgues est remarquable. Dans la chapelle ogivale de la crypte (xiii^e s.), trois caveaux renferment chacun un sarcophage, parmi lesquels on remarque celui de saint Quentin, creusé dans une énorme colonne cannelée en marbre blanc, et sculpté dans le goût romain du iv^e s.

La *halle au blé* est installée dans l'ancienne église Saint-Jacques (mon. hist.); la tour sert de beffroi. — L'ancienne église des Capucins a été convertie en temple protestant.

complètement détruite de 18
 Les brèches de Bismarck
 de l'Escaut y ont été
 de nombreuses fabriques
 de tulle de
 -Quant à la ville de
 les industries de l'or, de
 amb., etc., qui font de
 une des villes les plus
 riches de France. Sa
 est la patrie du pasteur
 de la Tour, de l'ave
 nable François Tardif, de
 le François Babuel, et
 l'abbé paroisien (monse
 que), vaste construction op
 es sur (chœur) et 11^m. (ab
 ail), mesure 96 m² de la
 sur 42 m². d'élevation de
 laire par 110 mètres de
 23 cent. de hauteur, et
 es, pour la plupart, de
 es vitraux : la double tra
 ar une disposition courbe
 se crois archaïque
 tous les murs de l'égl
 antrefais recouvert de mo
 polychromes dont quelq
 ont été retrouvés dans
 de saint Malchus. De
 le chœur se trouvent six
 es élégantes, d'un goût
 essit tout à fait remarqua
 des d'orgues est remarqua
 la chapelle sévère de la
 (XIII^e s.), trois crochets en
 chacun un sarcophage
 lesquels on remarque
 et Quentin, creusé dans un
 colonne cannelée en spirale
 et sculpté dans le goût
 du 11^e s.

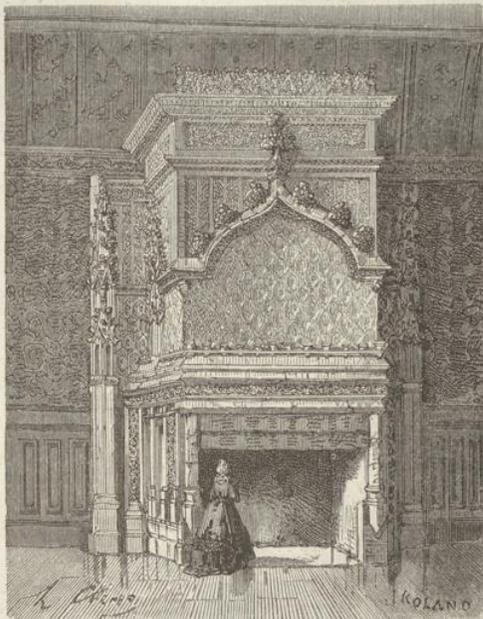
elle au 11^e est installée dans
 une église Saint-Jacques
 (11^e s.); la tour sert de beffroi
 d'une église des Capucins
 ouverte en temps de proces
 sion.



Eglise de Saint-Quentin.

L'hôtel de ville (1331) possède une belle façade de la fin du xv^e s., admirablement sculptée et couronnée par trois frontons triangulaires percés de rosaces. Le fronton du milieu est surmonté d'un campanile quadrangulaire (1759) restauré en

1855. Au rez-de-chaussée, règne une galerie couverte, à sept arcades. Neuf fenêtres ogivales surmontées de guirlandes et décorées de beaux vitraux éclairent les salles du premier étage. La chambre du Conseil (on y entre par une porte monumen-



Ancienne cheminée à l'hôtel de ville de Saint-Quentin.

taie à deux vantaux en bois de chêne sculpté) a conservé presque toute son ancienne ornementation; les deux voûtes en bois s'appuient sur une poutre ornée de six figures en bois sculpté et reposant sur deux pierres du travail le plus délicat, dont l'une représente le jugement

de Paris. Le haut des quatre fenêtres est occupé par des vitraux dont les sujets, empruntés à l'histoire fabuleuse d'Hercule ou aux actes des martyrs, ont été exécutés en 1855, par M. A. de Martel, d'après des œuvres du xvi^e et du xvii^e s. Les compartiments du bas offrent,

REN. [Page 1]
 ... de chambre, pour
 ... ouverte, à cet effet
 ... agrées sont
 ... et dirigées à son
 ... les salles de
 ... La chambre de
 ... par une porte ouverte



de Saint-Quentin.
 ... Le haut des quatre
 ... occupé par des vitres
 ... empruntés à l'histoire
 ... d'Heracle ou aux
 ... ont été exécutés
 ... M. A. de Metz. C'est
 ... du XVI^e et du XVII^e
 ... départements de ces offices

BOURNEVILLE



Salle de spectacle et hôtel de ville de Saint-Quentin.

en grisailles, les écussons des principales corporations de la ville. Au fond de la salle s'élève une **cheminée** colossale en pierre taillée et sculptée, mi-gothique et mi-Renaissance. L'hôtel de ville de Saint-Quentin a été classé parmi les monuments historiques. Un édifice, appelé *Fervaques* (ancien couvent des Bernardines), renferme le tribunal de 1^{re} instance, la Chambre de commerce, la *bibliothèque* et le

terminée par six petites figures finement sculptées dans la pierre et encadrées dans des pignons que séparent des chandeliers de la Renaissance. L'hôtel de ville de Saint-Quentin a été classé parmi les monuments historiques. Un édifice, appelé *Fervaques* (ancien couvent des Bernardines), renferme le tribunal de 1^{re} instance, la Chambre de commerce, la *bibliothèque* et le



Usines de Chauny.

musée, où l'on trouve une très-belle collection des pastels de Latour. — Nous signalerons encore : l'*hôtel-Dieu*; le *lycée* (1854-1857); trois *maisons* en bois du xvi^e s., parmi lesquelles on remarque surtout celle de Beaucourt, rue Croix-Belle-Porte, à l'angle de la rue Saint-Jean; sur une place, la *statue* en bronze de Latour (1856), exécutée par Lenglet, etc.

Après avoir franchi de nouveau le canal de Saint-Quentin et dépassé sur la dr. *Gauchy* (392 hab.) et *Crugis* (573 hab.), on traverse des marais sur un remblais, au delà duquel on laisse à g. *Essigny-le-Grand* (1017 hab.) et à dr. *Clastres* (751 hab.).

168 kil. *Montescourt-Lizerolles*, v. de 550 hab. Une tombelle y renferme, dit-on, les restes d'un général

espagnol tué à la bataille de Saint-Quentin.

On traverse le canal Crozat, qui met l'Escaut et la Somme en communication avec l'Aisne, puis, on laisse successivement à g. *Minessis*, *Liez* (330 hab.), *Quessy* (124 hab.) et *Fargniers* (896 hab.).

178 kil. *Tergnier* (buffet), v. de 362 hab., d'où part à g. un embran-

chement se dirigeant vers la Fère, Laon et Reims. — A g. se montre *Condren* (1555 hab.), et à dr. *Viry* (403 hab.).

185 kil. *Chauny*, ch-l. de c. de 8163 hab., situé au point de jonction du canal Crozat et du canal de l'Oise, sur la rive dr. de cette rivière, qui y devient navigable. Chauny possède une vaste usine



Ruines du château de Coucy.

de produits chimiques, des filatures de coton, des fabriques de toiles, des tanneries, etc. Il en part un embranchement pour (7 kil.) la manufacture de glaces de *Saint-Gobain* (2261 hab.) et une voiture de correspondance pour *Coucy*, ch-l. de c. de 874 hab., qui a conservé des ruines imposantes de son ancien château féodal (xiii^e s.).

Le chemin de fer passe entre *Ognes* (à dr., 384 hab.); *Abbécourt*

(600 hab., à g.), *Marest-Dampcourt* (660 hab., à dr.); *Manicamp* (744 hab.), et *Quierzy* (à g.), v. de 1010 hab.), célèbre par plusieurs diètes royales et plusieurs conciles. On ne tarde pas à sortir du département de l'Aisne pour entrer dans celui de l'Oise.

193 kil. *Appilly*, v. de 305 hab., où l'on remarque une pierre (1 mètr. 63 de longueur sur 65 cent. de largeur), dite *Pierre de Saint-Urbain*,

et à laquelle des pèlerins confiants attribuent la vertu de guérir les maux de tête.

On laisse à dr. *Babœuf*, v. de 556 hab. (emplacement d'un camp

romain) et *Salency* (787 hab.), où saint Médard, évêque de Noyon, institua, au v^e siècle, la fête de la Rosière.

201 kil. **Noyon** (hôt. : du Nord et



Maison de la Renaissance, à Noyon.

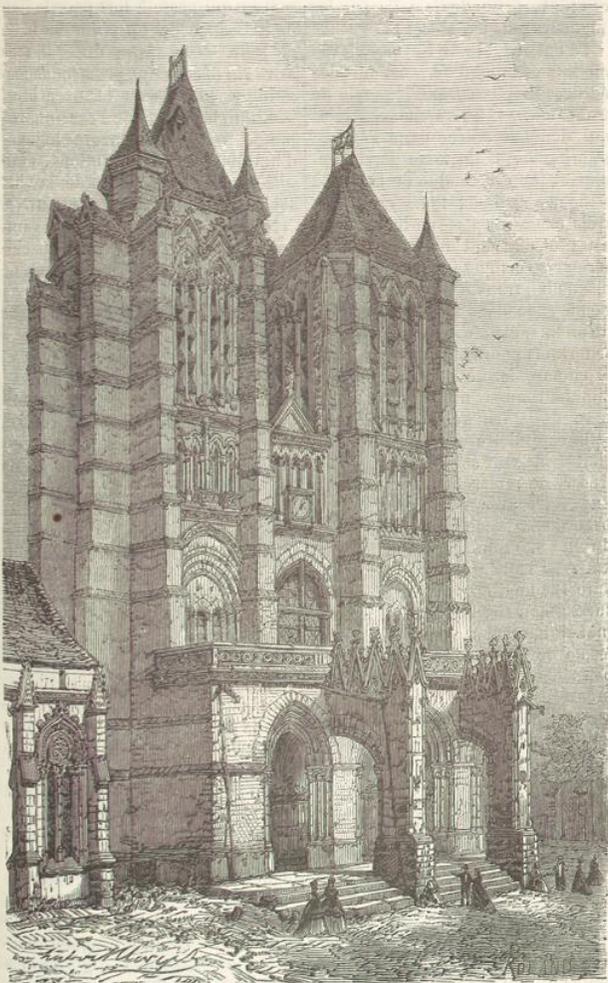
du *Chevalet*), l'ancien *Noviomagus*, ch-l. de c. V. de 6348 hab., est située au pied et sur le penchant d'une colline, au confluent de la Vorse et de l'Oise. L'histoire de Noyon, fort peu intéressante, se

résume tout entière dans quelques dates: 768, couronnement de Charlemagne; 987, élection de Hugues-Capet; 1509, naissance de Calvin; 1516, traité d'alliance entre François I^{er} et Charles-Quint; 1591, 1593

REIN. (Dessin
... et Solway (1016) à
... saint Michel, évêque de Noyon
... au 1^{er} siècle, la cathé-
...
... à Noyon (1016) de l'archi-



... à Noyon.
... me tout entière dans l'année
... : 708, couronnement de Char-
... : 887, élection de Hugues
... : 1010, naissance de Char-
... traité d'alliance entre Phi-
... et Charles-Quint; 1581, 1582



Cathédrale de Noyon.

et 1594, prise de la ville par les Ligueurs puis par Henri IV.

La **cathédrale** de Noyon, élevée au XII^e et au XIII^e s., est un des édifices les plus curieux du style de transition. Les trois arcades ogivales qui donnent entrée dans l'église, s'abritent sous un vaste porche occupant toute l'étendue de la façade flanquée de deux tours carrées à trois étages; la porte en bois sculpté est probablement du XIV^e s. L'intérieur se compose de trois nefs et de deux transepts terminés en hémicycle; dans la nef, la galerie du premier étage est surmontée d'un triforium; neuf chapelles entourent le chœur, formé de onze arcades simulant aussi un triforium; au nord de la nef s'élèvent une belle salle capitulaire et les restes d'un cloître du XIII^e s. Dans la salle du trésor, on remarque deux bahuts du XII^e s. (?) avec des ferrures d'un beau dessin, une curieuse armoire du XIV^e s. et des pavés émaillés du XIII^e. La cathédrale de Noyon mesure 104 mètr. 60 cent. de longueur sur 20 mètr. 10 cent. de largeur et 22 mètr. de hauteur sous voûte. Elle renferme de nombreuses pierres tombales dont la plus ancienne ne remonte pas cependant au delà du XIII^e s.; à côté de la cathédrale, un bâtiment en bois du XV^e s. porte encore le nom de *librairie* où *bibliothèque des chanoines*.

L'église de la *Madeleine* n'offre rien d'intéressant.

L'*hôtel-Dieu* a conservé une tour du XVI^e s. — A l'*hôtel de ville* (XV^e et XVI^e s.), dont la tourelle octogone renferme un escalier chargé de curieuses sculptures, on peut voir quelques manuscrits précieux, entre autres le *Livre rouge*, ancienne charte communale de Noyon. — La

maison qui passe à tort pour le lieu de naissance de *Calvin* a été bâtie en 1682. — La *statue* du sculpteur *Sarrazin* décore une promenade magnifique plantée de beaux arbres. — Enfin, les restes de l'*enceinte romaine* présentent encore aujourd'hui 599 mètr. de fondations, désignées par les habitants de la ville sous le nom de *murs Sarrazins*.

Noyon possède des fabriques importantes de sucre, de produits chimiques, de cuir, des filatures de coton, etc.

On laisse à g. *Pont-l'Évêque* (534 hab.), où Calvin fut curé, et à dr. *Larbroye* (239 hab.) et *Passel* (196 hab.).

208 kil. *Ourscamps*, v. de 573 hab., dépendant de *Chiry* (1379 hab.), que l'on aperçoit à dr., est situé à l'entrée de la forêt de Laigue. *Ourscamps* fut autrefois (XIII^e s.) le siège d'une abbaye célèbre dont il reste la maison abbatiale convertie en filature, le chœur de l'église, et la grande salle capitulaire (*salle des morts*), divisée en trois nefs. On aperçoit à dr. *Dreslincourt* (520 hab.) et à g. *Pimprez* (447 hab.).

212 kil. *Ribecourt*, v. de 617 hab., dont l'église (XVII^e s.) a conservé des détails du XII^e et du XVI^e s. En face de *Machemont* (577 hab.) à dr. on franchit le ruisseau de Matz.

216 kil. *Thourotte*, v. de 397 hab. L'église, en grande partie du XII^e s., renferme une *Passion* en bois doré et un banc d'œuvre remarquablement sculpté, du XVI^e s.; l'ancienne maison de la prévôté (XVI^e s.) a conservé son enceinte de fossés.

A dr. se montre *Longueil-sous-Thourotte* (294 hab.), à g., au delà du canal, le *Plessis-Brion* (477 hab.), puis à dr. *Giraumont* (145

hab.), *Coudon* (583 hab.), *Bienville* (885 hab.) et *Longueil-sous-Bois* (1820 hab.). — 25 kil. *Compiègne* (10000 hab.), de France, du Sud-Ouest, du Saint-Empire, du Grand-Est, du Grand-Nord, ch.-l. d'un département de l'Oise, V. de la Ville royale sous les



Compiègne

ans. Pendant les troubles, elle reçut la cour de France, et est depuis l'un des palais des souverains. Ses principales curiosités sont : — l'église de la Madeleine, des XII^e et XVI^e s., dont la tourelle flamboyante est un curieux spécimen du XIII^e s.; — l'église

hab.), *Coudun* (593 hab.), *Sanville* (210 hab.), *Bienville* (241 hab.), *Clairoix* (685 hab.) et enfin sur la g. *Choisy-au-Bac* (1820 hab.).

225 kil. **Compiègne** (hôt. : de la *Cloche*, de *France*, du *Soleil-d'Or*, du *Cours*, du *Saint-Esprit*, du *Plat-d'Étain*, du *Grand-Cerf*, de la *Croix-d'Or*.) ch.-l. d'arrond. du département de l'Oise, V. de 12 137 hab. Villa royale sous les rois de la

première race, fortifiée et embellie par leurs successeurs, Compiègne obtint dès 1153 une charte municipale. Prise, abandonnée et reprise par les Anglais dans la guerre de Cent ans, elle fut défendue par Jeanne d'Arc, qui y fut faite prisonnière dans une sortie malheureuse. Cette ville donna son nom au traité de 1635 qui amena l'intervention de la France dans la guerre de



Compiègne, vu de la tour de la Pucelle.

Trente ans. Pendant les troubles de la Fronde, elle reçut la cour fugitive; elle devint dès lors et est restée jusqu'aujourd'hui l'une des habitations favorites des souverains.

Les principales curiosités de Compiègne sont : — l'église *Saint-Antoine*, des XII^e et XVI^e s., avec un portail du style flamboyant, flanqué de deux tourelles élégantes : à l'intérieur est un curieux baptistère du XI^e ou XII^e s.; — l'église *Saint-*

Jacques (XV^e et XVI^e s.), dont le clocher, mi-ogival (partie inférieure) et mi-Renaissance (coupole), s'élève à une hauteur de 49 mètr.; la porte principale est sculptée dans le goût du XVI^e s.; l'intérieur renferme plusieurs pierres tombales du XV^e s. et un hénitier du XII^e.; parmi les tableaux, on remarque quelques copies des grands maîtres; — l'église *Saint-Nicolas*, qui possède un retable de la Renaissance en chêne, et

dont tous les détails sont merveilleusement sculptés; — l'église *Saint-Germain* (joli banc d'œuvre); — des restes intéressants, mais mutilés de l'ancienne *abbaye de Saint-Corneille*; — quelques débris de l'église des *Jacobins*, bâtie par saint Louis, et d'où ont été exhumées, en 1840, deux magnifiques statues de grandeur naturelle et du plus beau travail, qui sont conservées chez

M. de Biquilley; — l'hôtel de ville, dont la façade élégante du *xvi^e siècle*, flanquée de deux tourelles hexagonales, est surmontée en son milieu d'un beffroi accompagné aussi de deux tourelles; — le *musée Vivenel*, à l'hôtel de ville (antiquités égyptiennes, étrusques, curiosités du moyen âge, etc.); la *bibliothèque* (6000 vol., manuscrits et autographes précieux); — l'hôtel-Dieu avec



Le château de Compiègne, vu du parc.

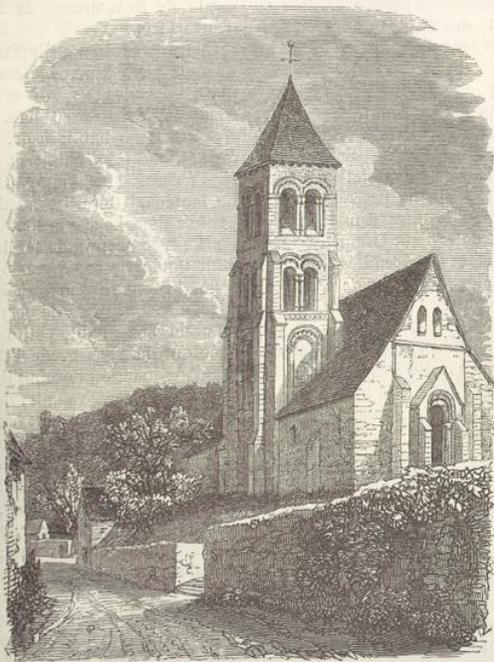
sa façade du *xiii^e s.* et sa belle salle souterraine de la même époque; — les restes bien conservés des *anciennes fortifications* (*xv^e s.*); plusieurs *maisons* en bois ou en briques des *xv^e et xvi^e s.*; le *pont Neuf*, composé de trois arches elliptiques d'inégale ouverture, etc.

Le *château*, construit au siècle dernier, sur les dessins de Gabriel, restauré depuis et embelli par Na-

poléon I^{er}, et après lui par Louis-Philippe et par Napoléon III, présente deux façades: l'une à un étage sur la terrasse du parc, l'autre à deux étages du côté de la ville. Au fond de la cour, s'élève aussi une façade surmontée en son milieu d'un fronton que supportent quatre colonnes, et flanquée de deux ailes. A l'intérieur (1^{er} étage), on visite: la *salle des Gardes* (bas-relief, par Nicolas

Beauvallet, représentant les victoires d'Alexandre); la *salle des Huisiers* (chasses par Oudry); la *salle à manger*, la *salle de réception* (meubles en tapisserie de Beauvais); la *salle du Conseil* (tapisseries des

Gobelins); la *salle du Trône* (plafond peint par Girodet); la *Bibliothèque* (plafond peint par Girodet); la *chambre de l'Impératrice* (les Quatre Saisons, par Girodet); le *salon de réception de l'Impératrice*;



Eglise de Rhuys, près de Verberie.

le *salon des Fleurs* (meubles en tapisserie de Beauvais); le *salon de repos*; la *salle de spectacle*; la *salle à manger de l'Impératrice*; la *Galerie* (compositions empruntées à l'histoire de Don Quichotte, par Ch.

Coytel et d'autres artistes); la *salle carrée* (composition du même genre, par Natoire); la *grande Galerie*, richement décorée dans le style de l'Empire; la *Chapelle* (vitraux exécutés à Sèvres, d'après une compo-

sition de M. Ziégler; tableaux de Léonard de Vinci, de Paul Véronèse, du Parmesan, etc.).

Le *parc*, auquel on arrive par un long berceau (1400 mè.), construit par Napoléon, commence au pied de la terrasse devant le château, et s'étend jusqu'à l'entrée de la forêt: des statues ont été distribuées le long du berceau et dans les bosquets du parc. La *forêt*, dans laquelle on peut faire de charmantes excursions (le mont du Tremble, le mont Saint-Marc, Saint-Corneille, Pierrefonds, Saint-Jean-aux-Bois, Morienval, etc.) comprend environ 14509 hect.; 27 ruisseaux la coupent en tous sens (V., pour plus de détails sur Compiègne, ses environs et les localités qui vont suivre, les *Environs de Paris illustrés*, par AD. JOANNE. Paris, L. Hachette et C^{ie}).

Au delà de Compiègne, le chemin de fer laisse à dr. *Venette* (882 hab.), à g. *Jaux* (976 hab.), puis de nouveau à dr. *Armancourt* (228 hab.) et *le Meux* (915 hab.), et enfin, sur la g., *Rivecourt* (304 hab.), ancien prieuré dont l'église offre un portail chargé de curieuses sculptures.

237 kil. *Verberie*, v. de 1322 hab., situé à 5 kil. de la station, possède des fabriques d'alun, de couperose, etc., et conserve quelques restes d'un manoir féodal.

A g. se montre *Rhuis*, v. de 126 hab. (église du x^e s., renfermant une passion en terre cuite du XII^e s.; pierre druidique); à dr., *Longueil-Sainte-Marie* (781 hab., restes d'un vieux donjon), et *Cherières* (413 hab.); enfin sur la g. *Sarron* (871 hab., église des XI^e et XII^e s.).

247 kil. *Pont-Sainte-Maxence*, ch.-l. de c. de 2464 hab. On y re-

marque: l'*église*, du XVII^e s.; les *ruines* d'un ancien palais des ducs de Bourgogne, nommé l'*Yrairie*; l'*hôtel de ville* (XV^e s.); une *tour* de la même époque (rue de la Ville); plusieurs *maisons* du XVI^e s.; le beau *pont* sur l'Oise, en pierre de taille, formé de trois arches de 24 mè. d'ouverture.

On traverse *Brenouille* (231 hab.); puis on laisse à dr. *Angicourt* (193 hab.; église des XII^e, XIII^e et XIV^e s.); *Rieux-sur-Oise* (1080 hab.); à g. *Verneuil* (185 hab.); à dr. *Villers-Saint-Paul* (427 hab.); et *Nogent-les-Vierges*, 1003 hab. (tombeau du maréchal Gérard), au delà duquel se détache sur la dr., à 1 kil. de Creil, le chemin de fer de Calais et de Boulogne par Amiens.

257 kil. **Creil** (buffet à la gare; hôtel des *Chemins de fer*), ch.-l. de c. de 3626 hab., petite ville située sur la rive g. de l'Oise, au point de jonction de cinq lignes de chemin de fer, venant: les deux premières de Paris par Chantilly et par Pontoise; la troisième d'Allemagne, par Saint-Quentin et Compiègne; la quatrième de Belgique et d'Angleterre, par Amiens, Abbeville, Boulogne, ou par Amiens, Arras, Saint-Omer et Calais; la cinquième, de Beauvais. L'*église* de Creil est surmontée d'une tour carrée du XVI^e s. L'île, formée par l'Oise, renferme les débris d'un *château fort* du XV^e s., l'ancienne *église collégiale de Saint-Evremont* (XII^e s.); et, près de la mairie, les ruines d'une *tour* ronde à créneaux. Creil possède une manufacture de faïence, façon anglaise, dont les produits annuels sont évalués à plus d'un million.

On laisse à dr. *Montataire*, v. de 3581 hab. (usines importantes; chd-

des XII^e et XIII^e s., flanqué d'une tour de 120 m. de hauteur, et les *Hogues*, au delà desquels la route (Chantilly), se séparant de la route de Pontoise, franchit l'Oise par trois arches de 30 mètres. — On aperçoit à gauche (500 hab.) et à droite (800 hab.). Le che-

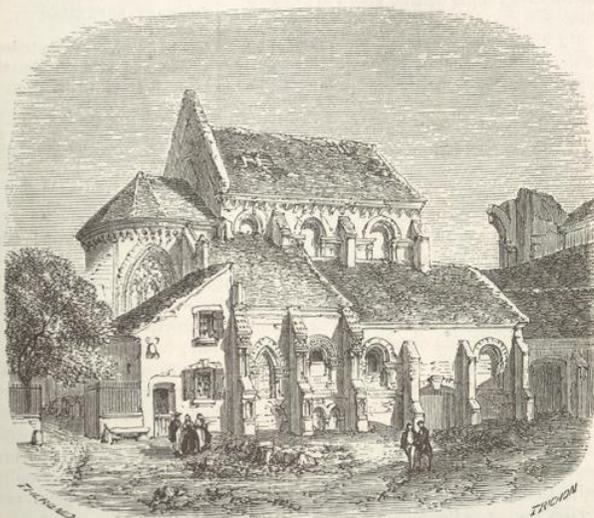


Ruines de l'abbaye de Saint-Evremont, de la Pelouse, au XII^e s., au delà de 2930, au delà des princes de Condé, furent plusieurs fois incendiés. Le grand Condé y fit embellir le lieu, auquel on de ses jours les célèbres écuries de France fit élever de

teau du xv^e s., flanqué de tourelles; église des xii^e et xiii^e s.), *Tiverny* (45 hab.) et *les Hayes* (179 hab.), v. au delà duquel la nouvelle ligne (Chantilly), se séparant de l'ancienne (Pontoise), franchit l'Oise sur un pont (trois arches de 30 mètr. d'ouverture). — On aperçoit à dr. *Trosly* (550 hab.) et à g. *Saint-Maximin* (869 hab.). Le chemin de fer,

resserré dans une tranchée à pic, de 30 ou 40 mètr. de profondeur, franchit sur des ponts les galeries souterraines des anciennes carrières de Saint-Maximin; plus loin, il traverse la vallée de la Nonette sur un magnifique viaduc de trente-six arches, dont l'établissement a exigé des travaux immenses.

267 kil. *Chantilly* (hôt. du *Grand-*



Ruines de l'abbaye de Saint-Evremont, à Creil.

Cerf, du *Cygne*, des *Bains*, du *Lion-d'Or*, de la *Pelouse*, d'*Angleterre*), petite V. de 2930, ancienne résidence des princes de Condé, qui y reçurent plusieurs fois les rois de France. Le grand Condé fit de nombreux embellissements au château, auquel un de ses descendants ajouta les célèbres *écuries*; un duc d'Enghien fit élever de 1719 à 1735

le château de ce nom. Le duc d'Aumale, fils du roi Louis-Philippe, qui avait hérité de cette magnifique propriété, s'en est vu dépouiller par le décret du 22 janvier 1852. La *pelouse*, vaste esplanade de gazon qui s'étend devant le château, et que l'on aperçoit du chemin de fer, est consacrée chaque année à des courses de chevaux très-fréquentées.

Dans la forêt, se trouvent les étangs de Commelle et le château de la reine Blanche.

L'église de Chantilly, où l'on peut visiter une peinture monumentale (1841) de MM. Benonville et Lenepveu, possède un monument funéraire renfermant les cœurs des princes de Condé.

On franchit la vallée de la Thève sur un magnifique viaduc de 15 arches.

272 kil. *Orry-la-Ville*, v. de 737 hab., au delà duquel on passe du département de l'Oise dans celui de Seine-et-Oise.

278 kil. *Luzarches-Survilliers*, ch.-l. de c. de 1478 hab., possède une église des XII^e et XIII^e s.

284 kil. *Lowres*, v. de 939 hab. — On traverse de profondes tranchées.

288 kil. *Goussainville*, v. de 573 hab., sur le Crou.

293 kil. *Villiers-le-Bel*, v. de 1951 hab. Sortant du département de Seine-et-Oise, on entre dans celui de la Seine, puis on laisse à g. *Stains* (église en grande partie du XVI^e s.), v. desservi par la station de

297 kil. *Pierrefitte*, v. de 829 hab. — Après avoir traversé sur un pont biais très-hardi le canal de Saint-Denis, on rejoint la ligne de Creil à Paris par Pontoise.

301 kil. *Saint-Denis*, ch.-l. d'arr. du département de la Seine, V. de 22 052 hab. Sa magnifique église et ses nombreuses usines attirent l'attention sur la g. (V. les *Environs de Paris illustrés*). — On entrevoit sur la dr. le parc de *Saint-Ouen*; puis on traverse la plaine de Saint-Denis et l'on atteint, en deçà des fortifications, le point de bifurcation d'où se détache à g. l'embranchement du chemin de fer des Arden-

nes. Au delà des fortifications, on croise le chemin de fer de ceinture; plus loin on passe, dans une tranchée, sous le boulevard de la Chapelle, avant d'entrer dans la gare de 308 kil. **Paris**.

ROUTE 81.

D'AIX-LA-CHAPELLE A PARIS,

PAR LIÈGE ET BRUXELLES.

481 kil. — Chemin de fer. — Pas de trains directs. — Trajet en 15 h. 30 min. et 17 h. 10 min. — 1^{re} cl. 49 fr. 25 c.

D'AIX-LA-CHAPELLE A BRUXELLES.

169 kil. — Trajet en 4 h. 20 min., en 5 h. et en 5 h. 40 min. — 1^{re} cl. 15 fr. 25 c.; 2^e cl. 11 fr. 25 c.; 3^e cl. 7 fr. 55 c.

55 kil. D'Aix-la-Chapelle à Liège (V. R. 80).

Laissant à g. l'embranchement qui se dirige sur Erquelines par Namur, on gravit deux plans inclinés qui ont, le premier une longueur de 1950 mètr. et le second une longueur de 1900 mètr. (avec une inclinaison d'un pour 36 et pour 33). On gagne ainsi un plateau élevé de 180 mètr. au-dessus du niveau de la mer, et d'où l'on jouit, en se retournant, d'une belle vue sur Liège et ses environs.

57 kil. *Haut-Pré*.

61 kil. *Ans*, forme avec *Glain*, près duquel il est situé, une population de 5429 hab. — On côtoie à dr. *Loncin* (596 hab.), puis on laisse du même côté *Avans* (donjon de Waroux, à une faible distance de ce village) et à g. *Bierset* et *Voroux*.

69 kil. *Ferhe-le-Haut-Clocher*, v. de 508 hab.

75 kil. *Rémicourt*, au delà duquel on croise une chaussée ro-